

priée aux besoins du temps. Ce sujet convenait très bien à l'occasion, et a dû rectifier plus d'une fausse impression.

L'église de Saint-Jean-Baptiste, dont l'intérieur vient justement d'être repeint et redoré, était déjà si brillante par elle-même qu'il a suffi de quelques faisceaux de banderolles tombant de la voûte et d'une sobre décoration de plantes vivantes pour lui donner un aspect de toute beauté. M. le curé Beaudoin et ses paroissiens sont bien récompensés des sacrifices qu'ils ont fait pour leur église, quand ils la voient devenue un pareil sujet d'admiration.

Nous ne dirons pas plus des fêtes de ce soixantième anniversaire, dont les journaux quotidiens ont donné des comptes rendus longs et soignés.

— Il nous est agréable de dire que Mgr Laflamme a pris beaucoup de mieux depuis huit jours.

Par contre, nous avons le regret d'apprendre, mercredi, que M. l'abbé Fafard, curé de Saint-Joseph-de-Lévis, et M. l'abbé Chabot, ancien curé, sont dans un grand état de faiblesse.

Les conséquences du congrès eucharistique de Londres de 1908

Le *Catholic Times* a publié cet été une excellente étude où Mgr Brown étudiait les résultats du Congrès eucharistique qui a eu lieu à Londres l'an dernier.

« Mes appréciations, dit-il, se basent bien plus sur des conversations que j'ai eues avec des anglicans, que sur des lectures que j'ai faites dans leurs journaux.

« Voici une année que le Congrès est terminé et il n'y a aucun mouvement sérieux de la HAUTE EGLISE vers nous, et nous autres Anglais, nous n'avons jamais espéré ce mouvement. L'Anglais, en matière religieuse, a l'esprit lent, il est rétif aux idées nouvelles, il est essentiellement insulaire dans ses traditions, et l'Eglise établie, avec son prestige social, ses beaux monuments, sa liturgie simple et familière, a une force de cohésion plus grande qu'on ne se l'imagine.

« On ne saurait baser des pronostics sur le mouvement de conversions qui se remarque dans l'Eglise américaine.